

BEZANNES



Des projets à la pelle

La cérémonie de vœux a été l'occasion pour le maire Jean-Pierre Belfie de faire des annonces.

Page 13

BEZANNES

Un village au cœur du quartier d'affaires

Village de start-up, pépinière d'entreprises, auditorium, futur centre d'affaires du Crédit Agricole et résidence de luxe pour seniors. La liste non-exhaustive de ce que réserve 2016.

« Il était une fois Bezannes », le film projeté lors de la cérémonie des vœux, sur une musique d'Ennio Morricone, fut l'occasion une fois encore pour le « maire bâtisseur », Jean-Pierre Belfie, de faire plusieurs annonces importantes, tout en rappelant les gros projets en cours.

Ainsi, les chantiers des programmes immobiliers annoncés en 2015 vont démarrer très prochainement (Bezannes Espéranto, Konekti pour Plurial, un programme Bouygues sur la ZAC, ainsi que pour Nacarar, la troisième phase des Terrasses du Golf). Ce qui devrait permettre à la commune de gagner prochainement des habitants : « le groupe scolaire Sylvain-Lambert pourra dans les années à venir faire face à l'afflux d'enfants sans problème ».

Des chantiers qui poussent un peu partout

Pour les seniors, le premier coup de pelleuse du futur pôle intergénérationnel ne devrait pas tarder. Il sera livré en 2017. Il faudra compter aussi sur « une résidence pour les aînés, avec piscine, ateliers d'activités et salle de sport. Domitys assure que le démarrage des travaux ne va pas tarder ».

Jean-Pierre Belfie a rappelé l'installation récente, dans le



« L'ADN de Bezannes : Attractive, Dynamique et Novatrice ! » Dixit Jean-Pierre Belfie. A.B.

Le Grand Reims doit s'imposer dans la nouvelle région

« Passer de 16 à 143 communes pour former une communauté urbaine, quel challenge ! Quatre défis nous attendent en 2016 : proximité, cohésion, développement et attractivité. Pour relever ces défis, la commune ne saurait rester isolée. Notre capacité à collaborer au sein des territoires communautaire, départemental et régional devient l'atout majeur de notre futur. » Et Jean-Pierre Belfie de rappeler : « La donne a changé. Forte de ses 5,5 millions d'habitants et d'un budget de 3 milliards, la région va jouer un rôle essentiel dans notre futur et notamment pour le développement économique. Elle va devoir élaborer au cours de cette année son schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation qui s'imposera à toutes les collectivités. C'est dire

que son élaboration, dans un calendrier serré, est un enjeu majeur. » Une stratégie en découle : « Nous devons être le plus visible possible sur l'écran radar de la région. Nous ne le serons pas seulement par l'importance de notre population ou le poids de notre PIB, nous le serons surtout par notre capacité à porter des projets, à favoriser l'innovation, les synergies, à intégrer les préoccupations sociales et environnementales. Il faut oser, sortir des sentiers battus, faire bouger les lignes, innover dans notre façon de faire, parler cash, parler vrai. » L' élu s'adresse aux maires concernés : « Pour construire ce grand Reims, pour créer la dynamique de ce grand bassin de vie, je ne vous demande surtout pas de faire table rase du passé. Mais je vous invite à faire tous ensemble table ronde. »

« Il faut oser, sortir des sentiers battus, faire bouger les lignes, innover dans notre façon de faire, parler vrai »

Jean-Pierre Belfie, maire

bâtiment Hippocrate, d'un podologue et de trois ophtalmologistes.

Une offre de soins qui complètera l'implantation du pôle de santé Courlancy, dont les travaux ont, eux aussi, démarré.

Côté économie, l'immeuble d'affaires L'Échiquier devrait être livré en temps et en heure.

« Je vous annonce que le Crédit Agricole va ouvrir une agence, et surtout implanter son centre d'affaires régional sur la ZAC. À côté de Cristal Union, nous allons installer un village de start-up et une pépinière d'entreprises. Et, entre les deux bâtiments, un auditorium de 250 places. »

Après le slogan, « ça se passe à Bezannes et nulle part ailleurs », Jean-Pierre Belfie opte dorénavant pour « Et ce n'est pas fini ! », ajoutant au passage : « Il y a encore beaucoup de choses dans les cartons. Je vous réserve de belles surprises au cours de l'année. »

AURÉLIE BEAUSSART

Le chantier géant de la clinique Courlancy est lancé

R.3 REIMS La première pierre de la clinique de Bezannes, qui regroupera Saint-André, Courlancy et les Bleuets, sera posée ce matin. L'établissement, qui sera la plus grande clinique privée de France, devrait ouvrir dans deux ans. 150 médecins y travailleront.

SANTÉ

La clinique de Bezannes « accouche » enfin

Le groupe Courlancy pose ce matin la première pierre de sa nouvelle clinique à Bezannes. Elle était à l'état de projet depuis plus de cinq ans.

Ouf. La première pierre sera symboliquement posée ce matin. Après des années à entendre que cela ne se ferait jamais, le président du groupe Courlancy Jean-Louis Despieux lance son bébé. La nouvelle clinique de Bezannes ouvrira dans deux ans. Au-delà de la nouvelle construction, c'est l'aboutissement d'un projet de regroupement des différents pôles du groupe à Reims. « Nous fermons Saint-André. Les Bleuets deviendront un centre de rééducation. » Contrairement à ce qui avait été prévu au départ, le site de Courlancy, dans la rue du même nom, est conservé et même réhabilité. « On va ravailler, refaire les chambres, réaménager, rafraîchir. » Les patients y trouveront un pôle orthopédie complet avec la chirurgie traumatique, plastique, la chirurgie de la main et la médecine polyvalente. « C'est aussi à Courlancy que restera la cancérologie générale, c'est-à-dire tout ce qui concerne le traitement des cancers. » Environ une centaine de médecins y seront installés.

Concurrence avec le CHU

Ils seront autour de 150 à Bezannes. Les spécialistes des trois cliniques actuelles vont être regroupés dans le nouveau bâtiment. « Ce qui sera un atout pour les patients », souligne Jean-Louis Despieux. On y trouvera la chirurgie viscérale, vasculaire, thoracique,



« Nous fermons Saint-André, les Bleuets seront un centre de rééducation et Courlancy sera rénovée »

Jean-Louis Despieux

urologique, ORL et un pôle de chirurgie ophtalmologique. Il faut ajouter un pôle lourd de réanimation et de soins intensifs. « Et un grand service de chirurgie déambulatoire. » La maternité, annoncée comme la plus grande de France, sera aussi à Bezannes. « Enfin la médecine lourde, la cardiologie, la pneumologie lourde et la médecine interne (dossiers complexes et maladies rares) y seront également. »

Que restera-t-il au CHU voisin qu'on ne trouvera pas à Bezannes ? « Nous ne pratiquerons pas la chirurgie cardiaque, ni la chirurgie crânienne et nous n'avons pas l'inten-



Tous les spécialistes vont être regroupés dans le nouveau bâtiment à partir de 2018.

tion de faire de la neurochirurgie. » Cela ne suffira pas pour faire tourner le CHU, encore faudra-t-il que les spécialistes de la clinique privée envoient leurs patients se faire opérer au CHU et non à Paris. Ce n'est pas toujours le cas : « Je ne peux pas les y obliger. Je peux juste dire qu'il faut à Reims le maintien d'une offre publique et d'une offre privée. Nous souhaitons que le CHU

reste en bonne santé. J'ajoute que malgré notre nouvelle organisation, plus adaptée au XXI^e siècle, nous n'aurons pas plus de lits qu'auparavant. Il n'y a pas d'inquiétude particulière à avoir pour l'hôpital. » Ce n'est pas l'avis de tout le monde au CHU : « Le groupe Courlancy est un concurrent qui va améliorer son organisation et sa productivité », résume une patricienne à Robert-De-

bré. Sauf que le CHU a, lui aussi, son grand projet immobilier ? « Nous avons un problème de stratégie. Courlancy a gagné la bataille médicale avant de faire du béton. Le CHU va faire du béton alors qu'il perd en productivité. Nos salles d'opération sont très bien équipées mais elles tournent au ralenti faute d'anesthésistes. Il aurait peut-être fallu revoir notre fonctionnement médical avant de lancer des chantiers de construction. » Les internes de l'hôpital, encore en début de carrière, sont moins inquiets : « Au contraire, cette nouvelle clinique montre un dynamisme et nous ouvrira des opportunités », se félicite François Krabansky, nouveau président de l'internat. Des opportunités d'embauche notamment.

CATHERINE FREY

Pourquoi la « vieille » clinique Courlancy reste en activité

Si le site de Courlancy reste en activité, c'est pour une raison financière. La construction de la nouvelle clinique de Bezannes est portée par l'cadé, filiale de la Caisse des dépôts. Les médecins seront locataires. « L'cadé ne voulait pas mettre plus de 100 millions d'euros. Auxquels les médecins ont ajouté 35 millions d'ingénierie », explique Jean-Louis Despieux. Pour tout réunir sur un seul pôle, il aurait fallu dépenser au-delà du plafond.

NÉ À... BEZANNES !

► Les Rémois vont bientôt naître à Bezannes et plus à Reims ! Du moins ceux dont la maman aura choisi d'accoucher dans le privé.

► La future maternité ambitionne de dépasser le chiffre actuel de 4 000 naissances par an. La mairie de Bezannes va devoir embaucher.

LE CHIFFRE

O aucune subvention n'a été accordée à la clinique mais le maître d'œuvre est une filiale d'une institution publique.

LA PHRASE

« Il faut voir l'arrivée de cette clinique comme une opportunité pour le CHU. Il faut arrêter de s'ignorer et en profiter pour travailler davantage ensemble. C'est du moins le souhait des internes. »

Michaël Benzaqui, ancien président des internes du CHU